Jean-Philippe Hudon
Résident de Châteauguay, rue Gilmour.

Objet: Préservation du corridor vert et conversion en parc.

Natif de Rimouski, j'ai longtemps espérer retourner dans mon coin pour retrouver la nature et le grand air une fois mes études terminées.

À la fin de mon BAC, j'ai rencontré la femme de ma vie et, comme on dit, qui prends femme prends pays: avec une famille de 8 enfants tissés serrés et bien
installés à Léry, pas question de trop s'éloigner.

Je me suis donc retrouvé locataire puis propriétaire à Châteauguay.

Les premières semaines, je n'étais pas très heureux de ce choix imposé.

C'est pas à Châteauguay le fameux "boulevard Elvis Gratton" où à été tourné ce classique par Falardeau?

J'étais loin de me douter de ce que j'allais découvrir.

Aujourd'hui, je cours presque tous les jours dans les sentiers de l'île St-Bernard ou du parc Fernand Séguin.

Je descends mon kayak dans la rivière Châteauguay dès que je peux et j'essaie de faire le "tour de l'île" en ramant dans les vagues.

Mes photos suscitent toujours des commentaires sur facebook du genre "wow, où as-tu pris ça?!".

Je m'étonne moi même parfois quand je m'arrête au milieu de ma course matinale pour admirer un sentier en
pensant: "C'est aussi beau que Rimouski ici!"

Châteauguay, c'est plus qu'un boulevard. Notre région est riche d'espaces verts et la ceinture verte qui entoure Léry et Châteauguay en longeant
le boulevard René-Lévesque: tout ce territoire doit être protégé et confié à la Sépaq ou à Héritage St-Bernard.

Économiquement, ça fait du sens: vivre près de la nature, c'est un luxe de plus en plus rare et nous sommes la seule région où il reste encore
un peu de foret près de Montréal. Les gens viendront s'installer dans notre région pour en profiter. La prevue: la fin de semaine, L'île St-Bernard
est tellement pleine de monde que le stationnement déborde! C'est presque devenu impraticable...il faut donc agrandir le parc!

Soyons visionnaires: Plus de sentiers, plus de superficie,

un parc avec des attractions comme arbre en arbre, du camping écologique, du vélo de montagne (pas beaucoup de dénivelé, mais quand même),
de la raquette, un encore plus grand réseau de ski de fond. En plus nous avons un hôtel qui ne demande qu'à être fréquenté et rénové.

Nous avons le potentiel d'être un petit coin de nature à 5 minutes de Montréal où les citoyens de partout pourront venir prendre un bol de vitamine nature.

Si nous passons "le bull" dans ce territoire, il n'y aura jamais moyen de revenir en arrière.

Pour construire des maisons, il manque peut-être de terrains vierges dans le coin mais il ne manque pas de vieilles maisons et bâtisses en état de décripitude avancé
qu'il serait bon de démolir pour mieux rebâtir. C'est déjà commencé.

Avec le prix des terrains qui ne cesse de monter, acheter une bicoque pour la valeur du terrain fait de plus en plus de sens.

Ma conjointe et moi avons été de ceux qui ont rachté une vieille maison dans Châteauguay Heights il y a quelques années: nous l'avons démolie pour en
construire une neuve ce qui a contribué à revitaliser le secteur.

Il faut penser en terme de renouvellement et non pas d'étalement.

Ce serait un scandale et un vol que de permettre l'exploitation de ces terrains. Il faut impérativement et définitivement protéger ces espaces.

C'est un cadeau que l'on se fait et un héritage que nous laissons aux futures génération.

Aux élus je demande: agissez avec courage et fermeté pour qu'on se rappelle de vous comme des visionnaires dans 100 ans.

Jean-Philippe Hudon
Châteauguay